



## **Assemblée Générale Vivendi**

**Mardi 30 avril 2013**

\* \* \*

*Vous trouverez ci-dessous l'intégralité du discours de :*

*- **Philippe CAPRON**, Membre du Directoire et Directeur financier.*

*Seul le prononcé fait foi.*

**Discours de Philippe CAPRON**  
*Membre du Directoire et Directeur financier*

\* \* \*

Bonjour Mesdames, bonjour Messieurs,

Après l'exposé de Jean-François Dubos sur nos activités, je vais vous donner quelques détails complémentaires sur les comptes 2012 du Groupe Vivendi.

Tout d'abord je souhaiterais vous rassurer sur un point. Le contexte de revue stratégique et de réflexion sur le périmètre de Vivendi est allé de pair avec un pilotage efficace de nos activités. Les équipes du siège, emmenées par le Directoire, ont continué à mobiliser et à contrôler nos filiales et participations, avec comme toujours un accent particulier mis sur la génération de cash.

Tous les métiers sont demeurés sous tension dans une conjoncture difficile et tous ont contribué à un résultat net ajusté un peu meilleur que prévu et au maintien de la dette en-dessous de l'objectif annoncé de 14Mds€.

Le résultat opérationnel de nos activités de media a progressé en 2012, essentiellement du fait d'AB qui a atteint un résultat record grâce au succès de ses franchises phares, World of Warcraft, Diablo, Call of Duty et Skylanders.

Universal Music a également vu son résultat opérationnel progresser en 2012 dans un contexte de marché en amélioration. Aux U.S.A. en tout cas, la progression de la musique numérique compense désormais l'érosion des ventes de CD. Cette situation est d'autant plus encourageante que la contribution supplémentaire d'EMI est devant nous.

Canal+ a subi une hausse de la TVA en France et a investi dans le repositionnement des chaînes D8 et D17 acquises auprès du Groupe Bolloré, ce qui explique un léger repli de ses résultats. Pour l'avenir, ces chaînes représentent un formidable relais de croissance, tout comme le développement des activités de Canal Overseas en Afrique et au Vietnam et comme la consolidation en cours de la télévision payante polonaise.

Jean-René Fourtou vous l'avait expliqué l'an dernier : nos activités de télécom devaient s'attendre à deux années difficiles.

SFR a effectivement enregistré une baisse de 500M€ de son EBITDA sous l'effet de la forte baisse des prix ayant affecté le marché français. Mais le parc de clients a bien résisté, la reconquête commerciale est entamée et des chantiers ambitieux de baisse des coûts sont en cours d'exécution. Les résultats connaîtront une nouvelle baisse en 2013, nous avons bon espoir de les stabiliser en 2014-2015, avant qu'ils ne bénéficient du formidable développement des réseaux et des usages qui est devant nous avec la fibre et la 4G.

Maroc Telecom en revanche, pourtant confronté à une vive concurrence au Maroc, a stabilisé ses résultats dès 2012 grâce à la gestion avisée de son offre commerciale et de ses coûts et grâce à la poursuite d'une forte croissance de ses 4 filiales africaines.

GVT enfin, a poursuivi sur son chemin de croissance rapide et rentable avec une hausse de son C.A. de 30 % en monnaie locale et une marge d'Ebitda en progrès à 43 %.

Le résultat net ajusté (2.550M€) s'inscrit 400M€ en-dessous de celui enregistré en 2011, record historique pour Vivendi ou la Générale des Eaux.

Comme on l'a vu, la baisse de nos résultats opérationnels, chez SFR essentiellement, a en effet été presque intégralement compensée par la bonne performance d'AB et de GVT. Ainsi le résultat aurait dû atteindre 2.860M€.

Mais en outre, nous avons enregistré des changements de périmètre et des charges exceptionnelles non récurrentes, en particulier les plans de restructuration intervenus chez SFR et chez Maroc Telecom, ce qui a conduit au résultat publié de 2.550M€.

En ce qui concerne le résultat net part du Groupe, il a été impacté par deux éléments majeurs, tous deux sans impact en termes de trésorerie.

Tous les métiers de Vivendi génèrent du cash, en 2012 presque autant qu'en 2011 qui avait constitué une année record: près de 7,9Mds€ contre 8Mds€. En fait, tous nos métiers ont amélioré leur performance dans ce domaine en 2012, à l'exception de SFR (et de Canal+ qui est quasiment stable). Même sur le marché bouleversé que nous avons connu en France en 2012, SFR a généré 3,4Mds€ de cash avant investissement. Pour les activités de media, les investissements dans la création, les développements de nouveaux jeux ou de nouveaux artistes (qui pèsent sur cette génération de trésorerie) se sont pourtant maintenus à un haut niveau.

Pour les métiers des télécoms, les investissements matériels ont également atteint des niveaux importants :

- Plus de 2.700M€ chez SFR avec l'achat de fréquences 4G;
- Près d'un milliard d'Euros chez GVT avec l'ouverture du réseau dans une vingtaine de nouvelles villes au Brésil et le lancement réussi d'une activité de télévision payante.

Au total, c'est près de 4,5Mds qui ont été investis par le Groupe pour préparer les réseaux et les services de demain.

Malgré cet effort d'investissement considérable, notre dette est restée sous contrôle : hors acquisitions, elle s'est même réduite d'1Md€ environ, après prise en compte des frais financiers, impôts et dividendes versés.

L'achat d'EMI et l'acquisition de fréquences 4G ont porté la dette en fin d'année à 13,4Mds€, bien au-dessous donc de l'objectif affiché de 14Mds€.

Si l'on tient compte des cessions négociées début 2013 sur certains actifs d'EMI (650M€), notre dette se réduit en fait à moins de 13Mds€.

Pour faire vivre cette dette, pour la refinancer dans les meilleures conditions, Vivendi peut s'appuyer sur le soutien constant des marchés financiers, ce qui plus encore que la notation des agences est le test ultime de la confiance qu'inspire notre signature :

- Ainsi, Vivendi a procédé depuis 2 ans à cinq émissions obligataires sur les marchés européens et américains pour un total de 5Mds€ et 2Mds\$. La dernière en date - en Décembre dernier – nous a permis de lever des fonds à 7 ans à un taux de 2,60 % seulement.
- Pour nos financements court terme, nous nous appuyons largement sur un programme de billets de trésorerie (plus de 4Mds€ empruntés à l'heure actuelle) particulièrement peu coûteux dans les conditions de marché que nous connaissons : de l'ordre de 0,20 %.
- Enfin, nous bénéficions à tout moment d'un montant élevé de lignes de crédit disponibles : 3,2Mds€ à l'heure actuelle.

Nos priorités pour 2013 sont :

- La génération de cash dans un contexte économique peu porteur ;
- La poursuite de l'adaptation des activités de télécoms à un environnement difficile ;
- L'intégration des acquisitions finalisées en 2012 et premiers effets des synergies

La conjoncture est difficile, mais les équipes sont mobilisées dans tous nos métiers pour surmonter ces difficultés.

En conclusion, je vous rappellerai que notre politique financière vise à faire bénéficier nos actionnaires de la création de valeur des métiers tout en maintenant une notation de crédit solide.

Ce n'est pas un vœu pieux et j'espère que des opérations concrètes nous permettront de vous en apporter la démonstration prochainement.

\* \* \*

## **Déclarations prospectives**

*La présente présentation contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats des opérations, aux métiers, à la stratégie et aux perspectives de Vivendi ainsi qu'aux projections en termes de paiement de dividendes et d'impact de certaines opérations. Même si Vivendi estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables, elles ne constituent pas des garanties quant à la performance future de la société. Les résultats effectifs peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques et d'incertitudes, dont la plupart sont hors de notre contrôle, notamment les risques liés à l'obtention de l'accord d'autorités de la concurrence et d'autorités réglementaires dans le cadre de certaines opérations ainsi que les risques décrits dans les documents déposés par Vivendi auprès de l'Autorité des Marchés Financiers, également disponibles en langue anglaise sur notre site ([www.vivendi.com](http://www.vivendi.com)). Les investisseurs et les détenteurs de valeurs mobilières peuvent obtenir gratuitement copie des documents déposés par Vivendi auprès de l'Autorité des Marchés Financiers ([www.amf-france.org](http://www.amf-france.org)) ou directement auprès de Vivendi. La présente présentation contient des informations prospectives qui ne peuvent s'apprécier qu'au jour de sa diffusion*

**ADR non-sponsorisés**

*Vivendi ne sponsorise pas de programme d’American Depositary Receipt (ADR) concernant ses actions. Tout programme d’ADR existant actuellement est « non sponsorisé » et n’a aucun lien, de quelque nature que ce soit, avec Vivendi. Vivendi décline toute responsabilité concernant un tel programme.*